



Toi, quand tu pries, retire-toi... (Mt 6, 6)

Méditation guidée du Père Grégoire de MAINTENANT

Jeudi 14 mai 2020

« COMME MOI »

Jn 15, 9-17

Seigneur mon Dieu, sois béni pour ce que tu es et ce que tu accomplis. Tu es comme un bon vigneron qui prend un soin constant de sa vigne pour qu'elle porte du fruit. Seigneur Jésus, sois béni d'être le cep de la vigne et de faire de nous tes sarments, capables de porter du fruit dès lors qu'ils restent branchés sur toi. Esprit Saint, sois béni d'être comme la sève de la vigne, qui circule du cep jusqu'aux grappes à travers les sarments, pour que la vie divine nous alimente et nous fasse porter du fruit.

Seigneur Jésus, aujourd'hui dans l'évangile tu nous révéles comment devenir un sarment porteur de fruit : tu nous appelles à garder tes commandements pour demeurer dans ton amour et y trouver la joie, et tu nous demandes de nous aimer les uns les autres du plus grand amour. Au cœur de tes paroles, un simple mot se glisse mais il revêt une importance capitale : « comme »

« Comme le Père m'a aimé... »

« comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père... »

« comme je vous ai aimés... »

Ce « comme » joue un rôle crucial et je le reçois dans un double sens : « de la même manière que » mais aussi « puisse ».

Ainsi, « comme le Père m'ai aimé » veut bien dire que tu nous as transmis tout l'amour du Père. Tu t'es entièrement configuré, identifié même, à cet amour. Et cela au point d'incarner pour nous l'amour du Père, au point que celui qui te regarde voit le Père, au point que celui qui demeure en ton amour demeure dans l'amour du Père. Et puisque le Père t'a aimé, puisque tu t'es laissé modeler par cet amour et puisque tu nous l'as entièrement transmis, l'amour du Père n'est pas un idéal lointain, un sommet magnifique mais hors d'atteinte. Il nous atteint, il nous rejoint et il nous façonne. Il porte tout son fruit en toi et nous en recevons réellement le fruit. Tu es donc le modèle et le vecteur de l'amour divin — Ah, ces mots sont bien froids et conceptuels pour décrire un mystère aussi beau et vivant que l'amour du Père en toi ! Je voudrais être à même de dire le plus grand merci pour cet amour dont tu es le modèle et la source.

Pareillement, « comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père » te place bien comme le modèle et la source de la vie proprement chrétienne. Si je veux être ton disciple, je dois apprendre à garder la Parole de Dieu comme tu la gardes et à demeurer dans son amour comme toi. C'est magnifique, mais cela resterait hors de portée si tu n'étais pas aussi celui grâce à qui je peux garder les commandements

du Père et demeurer dans son amour. Tu es à la fois celui que je dois imiter et celui qui me permet d'y parvenir.

Pareillement toujours, « comme je vous ai aimés » veut bien dire que tu es le modèle et la source de l'amour mutuel et parfait que nous sommes appelés à vivre. Si je veux apprendre à aimer, c'est toi que je dois contempler, ton amour que je dois voir à l'œuvre et imiter. Là encore, si cet amour n'était qu'un modèle, il resterait hors d'atteinte, aussi beau soit-il. Mais comme ton amour est aussi la source du nôtre, aimer comme toi n'est pas hors de portée. C'est tout-à-fait possible et même facile si c'est bien ton amour que je laisse circuler en moi, si c'est bien par grâce que je cherche à aimer mes frères.

Ce petit « comme » est la clé de tout dans les paroles que tu nous livres aujourd'hui. Il te place comme source et modèle de l'amour véritable, comme pierre angulaire de notre vocation à l'amour. Béni sois-tu, Seigneur Jésus, pour tout cela. Béni soit ton Père d'avoir ainsi fait de toi l'unique Médiateur de l'amour véritable. Et béni soit l'Esprit Saint de venir au secours de nos faiblesses pour que nous puissions être tes disciples et aimer comme toi. Amen.